Le marseillais d'adoption Jean-Louis Pons, le plus grand découvreur de comètes de tous les temps...

Il aurait pu inspirer un livre de Charles Dickens... **Jean-Louis Pons, naît en 1761** à *La Piarre* dans le Dauphiné dans une famille très modeste. Il est le dixième enfant d'une fratrie de douze. La terre ne pouvant nourrir tout le monde, et sans espoir d'héritage, il quitte sa montagne pour venir survivre à Marseille.

En 1789, il est recruté comme concierge à l'observatoire de Marseille par le directeur Saint-Jacques de Silvabelle. Il ne connaît bien sûr rien à l'astronomie, si ce n'est, sans doute, une bonne connaissance du ciel que les montagnes de son enfance lui avaient permis de contempler. Mais la science, de toutes façon, reste l'apanage des nobles et des riches bourgeois qui pouvaient se payer des lunettes coûteuses.

Sans doute l'esprit de **la Révolution** l'aidera. Les discours de Condorcet et de Talleyrand à l'Assemblée Constituante, réclamaient une école ouverte à tous sans distinction afin de ***"libérer les citoyens de l'ignorance"***... Comme le rapporte un siècle plus tard l'un de ses biographes, Barthélémy Aoust, *"Saint-Jacques [de Silvabelle], qui aimait tendrement cet homme honnête, lui donnait des leçons d'astronomie. Grâce à ces leçons, Pons devint aussi habile à découvrir les comètes"*.

Comme le décrit Yvon Georgelin, ancien directeur de l'Observatoire de Marseille**, Pons fut surnommé ***"l'aimant des comètes"***, en découvrant 37, devançant Messier (18), Méchain (17) et deux autres Marseillais d'adoption, Gambart (13) et Tempel (19).

Le célèbre physicien François Arago, qui fut directeur de l'observatoire de Paris, ne tarissait pas d'éloges : *"La beauté du ciel méridional, les yeux pénétrants de Pons et surtout son zèle infatigable, avaient donné à observatoire de Marseille une réputation européenne*".

Jean-Louis Pons était ingénieux et efficace. Deux ans après son entrée à l'observatoire, il remarque à l'école de navigation de Marseille, une lunette réalisée à Londres par Adams. Cette lunette, dotée d'un objectif de 6 cm, est particulièrement bien adaptée à la recherche des comètes car elle possède un grand champ. Mais il ne peut l'emprunter. Aussi fabrique-t-il, dit-on en trois jours, sa propre lunette et découvre aussitôt en juillet 1801 sa première comète. **Jean-Louis Pons découvrira 23 comètes à Marseille entre 1801 et 1819, 7 comètes à Pise, puis 7 comètes à Florence.**

La carrière de Jean-Louis Pons est à l'image du personnage. En 1813, il devient **directeur adjoint de l'Observatoire de Marseille**. En 1819, il est choisi pour diriger l'Observatoire de Marlia en Toscane, nouvellement créé par la princesse de Bourbon. En 1824, Jean-Louis Pons est nommé **directeur de l'observatoire de Florence** où il terminera sa vie en 1831.

** Marseille, 2600 ans de découvertes scientifiques, 2002, PUP



Lunette de Adam, qui permet à Jean-Louis Pons de découvrir la plupart de ses comètes (photo Observatoire de Marseille).
Sa première lunette, qu'il fabriqua lui-même avec une lentille et un tube en carton, se trouve à l'Observatoire de Florence.

La découverte des comètes à deux queues

Jean-Louis Pons note, pour l'une des comètes observées par à Marseille en 1807, la **présence de deux queues**. *"La queue la plus boréale est plus longue, mince, pâle et toute droite : la queue australe est plus courte, plus large, plus claire et recourbée vers le sud"*. **Cette découverte sera oubliée jusqu'au 20è siècle**. On sait maintenant que la queue droite est constituée de gaz ionisé par les rayons du Soleil, tandis que la queue courbée provient des poussières arrachées au noyau cométaire par les radiations solaires.

